

Camille Bertault

Revue de presse



Contact

accès 
www.accesconcert.com

Fanny Prevét

fanny@accessconcert.com

10 rue Sénard - 76000 Rouen - France / Tel. : 02 35 88 75 74 - Fax : 02 35 89 20 33

www.accesconcert.com



Bonjour mon amour

Nouvel album 31 mars 2023
chez Vita Productions

Bonjour mon Amour est le cinquième et nouvel album de Camille Bertault qui verra le jour en mars 2023.

Les percussions sont l'arbre du projet où s'entremêlent des mondes qui n'ont pas l'habitude d'être associés : la chanson, le jazz, l'improvisation, le théâtre, la poésie, le slam, et quelques textures électros.

Les textes sont mordants, crus, incisifs, mélancoliques et drôles et portent des sujets très actuels : le confinement, l'écologie, la maltraitance au collège, la relation amoureuse toxique, l'addiction à l'écran...

Les diverses influences de Camille sont perceptibles : Gainsbourg, Brigitte Fontaine, Horace Silver, Monk, André Minvielles, Bjork, Portishead, Ravel, Boris Vian, Fiona Apple, Tania Maria... même si ce projet confirme que l'univers de Camille est personnel et unique, sans jamais perdre le groove, la transe, la danse.

Elle réunit ici pour la première fois et exclusivement, les musiciens avec qui elle tourne depuis plusieurs années : Minino Garay, percussionniste argentin qui a notamment tourné 20 ans avec Dee Dee Bridgewater.

Fady Farah, pianiste libanais virtuose que Camille a rencontré au conservatoire 10 ans plus tôt.

Christophe « Disco » Minck, à la basse, multi-instrumentiste et compositeur de musiques de films (Klaphish notamment) et en invité sur quelques chansons, l'excellent trompettiste bugliste Julien Alour.

Biographie

Issue d'une formation au conservatoire, Camille Bertault a obtenu un prix de piano classique, et a étudié le chant lyrique, le théâtre et la danse au conservatoire de Nice. À 20 ans elle écrit, monte et joue dans des pièces de théâtre jeune public. D'un père pianiste amateur de jazz, elle étudie au conservatoire de Paris le jazz vocal et l'improvisation. En 2016, Elle est repérée par un label new Yorkais, Sunnyside qui distribue son premier album En Vie et lui fait découvrir la scène jazz New Yorkaise.

S'ensuivront deux albums chez Sony, Pas de Géant (2018) et Le Tigre (2020), un album chez ACT, Playground (2021).

Elle tourne à présent dans le monde entier et a collaboré et enregistré avec Jacky Terrasson, Joe Sanders, Jeff Ballard, Ivan Lins, Hamilton de Holanda, Chris Potter, Brussels Jazz Orchestra, Nathalie Dessay, L'orchestre Philharmonique de Radio France, Dan Tepfer, Kyle Eastwood, Michael Leonhart, Matt Penman, Diego Figueiredo, Guinga, Christian McBride...

LA PRESSE EN PARLE

Talent insolent, virtuose Le Figaro

Avec une virtuosité époustouflante et des paroles raffinées mais ne dédaignant pas une pointe d'humour, Camille Bertault est déjà un grand talent. Alex Dutilh, France Musique.

Cette française est destinée à être bien plus qu'un buzz sur internet. Vogue

Camille Bertault est une merveille . Télérama

Merveilleux sons des mots de Camille. FIP

La nouvelle voix du jazz. Vanity fair

Artiste parmi les plus doués de la scène actuelle. Les Inrockuptibles

Camille déploie ses qualités vocales dans le format de chansons fantasques ou intimes, avec un sens affiné de l'alliance entre le sens et le son. Le monde

La justesse de sa voix, tout simplement bluffante, sa manière de jouer avec les mots, de les manier avec brio, humour et poésie... Et de se jouer des genres musicaux. TSF jazz

Camille Bertault is more than merely a sly vocal gymnast; she is a fine composer and a singer who carefully coaxes the emotional impact out of a melody. Downbeat

Très à l'aise et plein d'énergie tout feu tout flamme qui scate plus vite que son ombre et se plaît à dynamiter standards et compositions personnelles au gré de sa fantaisie. Sur scène elle est radieuse, naturelle et insolente. Télérama

Simple dans sa décontraction, on la sent généreuse et drôle Sa voix douce et grave, au grain chaleureux charme sans chercher à enjamber des intervalles périlleux. Son énonciation distincte sculpte les détails, son phrasé original suit un tempo ajusté qui étire ses phrases ou les scande plus intensément. Elle ne tord pas le sens de ce qu'elle dit, mais nous donne une récitation poétique mise en musique. Pour une fois, le français sert son interprète, en jazz elle interprète ses textes, les anime en dessinant une chorégraphie plaisante qui swingue le long des mots. Jazz magazine

Tout est là : la musique, ensorcelante ; les paroles, comme autant de ramifications insidieuses ; l'expressivité, à son plus fort ; la voix, maîtrisée et pourtant pleine de liberté. Non contente d'être une musicienne accomplie, une compositrice féconde, une parolière remarquable, la chanteuse est une interprète dotée d'un charisme hors du commun (et c'est aussi une improvisatrice). Xavier Prevost, France musique

Médias

Ecoute de l'album

<https://bfan.link/bonjour-mon-amour>

Vidéos

Bonjour mon amour extrait : <https://youtu.be/xBKowfzNGVs>

Acrécran : <https://youtu.be/kQGcjg3A3Y>

Un grain de sable : <https://youtu.be/i5Q4Wfm0glo>



Camille Bertault

Bonjour mon amour

(Vitta Productions/L'Autre distribution)

Nouveau départ pour la chanteuse

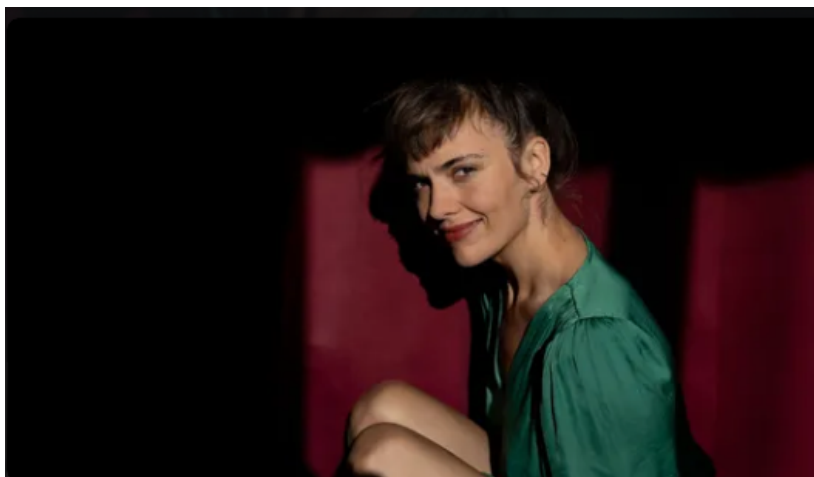
Cinquième album déjà pour celle qui déboula en 2015 avec son ébouriffante version de *Giant Steps* sur les réseaux. Au casting étoffé de ses deux précédents opus (parus chez Sony), Camille Bertault a choisi la « famille » en rassemblant pour la première fois, ceux qui l'accompagnent depuis un moment sur scène: le pianiste Fady Farah, le contrebassiste Christophe Minck, le percussionniste Minino Garay et le trompettiste Julien Alour, tous au diapason. La chanteuse a aussi opté pour des structures plus simples, principalement issues de la chanson, en resserrant son spectre vocal sur l'essentiel, notamment sa si impeccable diction (qualité rare de nos jours), qui sert des textes visant juste, eux-mêmes bien mis en valeur par une production intelligente et aboutie. Le résultat est tout simplement son meilleur album, impressionnant de cohérence. Est-ce du jazz ? Peut-être pas mais grand bien nous fasse tant Camille Bertault semble avoir trouvé sa voie, sans avoir rien transigé avec son immense talent. Bruno

Guermonprez

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/> 02 juin 2023

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/l-invite-e-du-jour/camille-bertault-jazz-sauce-piquante-4827740>

Camille Bertault : « J'ai creusé un souterrain entre la maison du classique et celle du jazz »



Dans son cinquième et nouvel album "Bonjour mon amour", la chanteuse Camille Bertault a enregistré ses propres compositions. - Julien Alour

Nommée aux Victoires du jazz comme artiste vocale, Camille Bertault sort son cinquième et nouvel album "Bonjour mon amour" dans lequel elle explore différents styles à travers ses propres compositions. Rencontre avec une chanteuse à la voix agile et à la plume aiguisée.

Avec

- Camille Bertault Chanteuse, compositrice

La chanteuse Camille Bertault, nommée pour la troisième fois aux [Victoires du jazz](#), nous confie à ce propos : "C'est agréable de se dire que son travail a été aperçu". Celle qui a débuté par la musique classique et le piano nous raconte qu'elle a toujours beaucoup écouté de jazz, ce qui a rendu la conversion naturelle : "J'ai creusé un souterrain entre la maison du classique et celle du jazz".

Dans son nouvel album *Bonjour mon amour*, paru le 31 mars 2023 sur le label Vita, les textes et les musiques sont de Camille Bertault, excepté la dernière piste *My Fav Things*, qui est une reprise du standard *My Favorite Things* de Richard Rodgers sur lequel elle a écrit des paroles en français : "C'est comme ça que j'ai commencé à écrire. Je parlais d'un standard et c'est ça qui me donnait l'idée des mots". Lorsqu'on écoute ce titre de plus près, on entend la voix de la chanteuse plusieurs fois, tantôt comme un accompagnement, tantôt comme mélodie, grâce au procédé de *re-recording* : "J'ai fait une petite superposition de moi-même".

Ecrire un album avec ses propres textes et compositions peut s'avérer vertigineux, nous explique Camille Bertault : "C'est vrai qu'à chaque fois, on se demande si ça va vraiment valoir le coup. J'ai rapidement su que ma place n'était pas d'interpréter des beaux standards mais de pouvoir m'exprimer à travers mes paroles. Ça demande du courage d'écrire et peut-être un peu de folie. Pour moi, le jazz a toujours été synonyme de liberté, c'est une musique qui doit pouvoir absorber d'autres types de musique, comme une éponge. Mais c'est vrai que ce n'est pas courant d'associer le jazz et la chanson, il faut assumer le texte français. Avec cet album, j'ai essayé d'être au plus proche de mon naturel."

Du classique version scat

L'influence du classique et du piano marque tout de même l'œuvre de Camille Bertault : "Quand j'ai arrêté le piano, j'ai voulu, avec ma voix, continuer d'être un instrument. Comme j'aime le théâtre, c'était toujours la bataille entre les mots et les notes et finalement, ça a fusionné." La chanteuse a, dans de précédents albums, repris des morceaux classiques de Bach, Chopin ou Ravel version scat : "Dans mon enseignement au conservatoire, cela m'a manqué de ne pas avoir appris l'improvisation alors que Bach, Chopin ou Liszt étaient des improvisateurs. Alors ce sont des petits hommages, je les utilise en y mettant ce qui m'a manqué à l'époque."

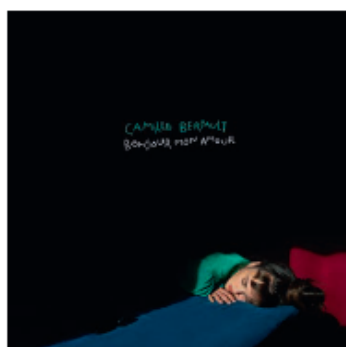
LE JAZZ FÉMININ SUR DE BONNES VOIX

*Après la vague Madeleine Peyroux, Diana Krall ou Melody Gardot,
trois nouvelles chanteuses d'exception ont fait leur apparition
et incarnent sans nul doute l'avenir du jazz au micro :
Samara Joy, Gabi Hartmann et Camille Bertault. Attention, talents !*

Par Bruno Guernonprez



Camille Bertault
s'est fait connaître
avec une version vocale
de "Giant Steps"
de John Coltrane



Bonjour mon amour,
de Camille Bertault
(Vita Productions/L'Autre Distribution).

succès de Norah Jones, Madeleine Peyroux ou Melody Gardot, et partie prenante de ce disque conçu, du propre aveu de la musicienne, comme une collection de photos. Gabi Hartmann partage avec ses devancières ce ton enveloppant, immédiatement confident, mais aussi une relation intime et presque un peu secrète avec le jazz que soulignent les contributions du guitariste Julian Lage ou du saxophoniste Oan Kim, au service de chansons aux textes sensibles et introspectifs,

doucement vibrants. On prédit un avenir radieux à cette voix qui vous murmure – en français, en anglais et en portugais – de beaux éclats de spleen et de joies partagées.

LA FRANCE N'EST PAS EN RESTE

Camille Bertault est, elle, un talent déjà confirmé puisqu'elle signe avec *Bonjour mon amour* son cinquième album. C'est en 2015 que la chanteuse a déboulé dans le paysage du jazz avec une ébouriffante version vocale de *Giant Steps*, l'infamale composition de John Coltrane, à la popularité virale sur le net. Après deux précédents albums aux castings étoffés et à la production ambitieuse – grâce à sa signature sur la major Sony –, la Bertault (comme ses nombreux admirateurs la surnomment en raison de sa personnalité montée sur ressorts) a choisi la simplicité. Tout d'abord en s'entourant de sa « famille » puisqu'elle rassemble pour la première fois autour d'elle, sur un même album, ceux qui l'accompagnent depuis un moment sur scène – le pianiste Fady Farah, le contrebassiste Christophe Minck, le percussionniste Minino Garay et le trompettiste Julien Alour, tous au diapason. Ensuite, parce qu'en tant qu'auteur-compositrice, elle a opté pour des structures moins alambiquées, principalement issues de l'esprit d'une certaine chanson française (pas loin dans leur mordant des Gainsbourg ou Brigitte Fontaine première manière). Elle resserre son spectre vocal sur l'essentiel, notamment son impeccable diction et une mise en place digne des plus grandes, le tout au service de textes vifs et visant juste, eux-mêmes bien mis en valeur par une production intelligente et moderne. Le résultat est à la hauteur, puisqu'il s'agit de son meilleur album, impressionnant de cohérence et de personnalité. Est-ce du jazz ? Peut-être pas tout à fait, mais peu nous chaut : une grande artiste s'est affirmée. ■

Bruno Guernonprez

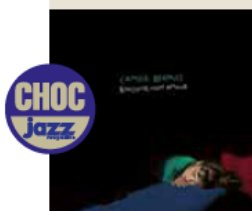


PHOTO : JULIEN ALGOUR

Gros plan Camille Bertault

Double actualité phonographique pour la chanteuse : son nouvel album "Bonjour mon amour" et un hommage à Serge Gainsbourg en invitée du Brussels Jazz Orchestra.

Juin 2015. Une jeune femme nommée **Camille Bertault** poste sur le net une *home video* qui par la grâce de son étourdissante interprétation de *Giant Steps* de John Coltrane génère plusieurs centaines de milliers de vues en quelques jours. Huit ans plus tard, celle qui n'aurait pu être que l'énième phénomène viral aussi vite oublié que liké avance moins à pas de géante qu'à pas savamment comptés, se construisant sans louper de marche son univers, disque après disque, concert après concert. Après "En Vie" en 2016, "Pas de géant" en 2018, "Le Tigre" en 2020 et "Playground" en duo avec le pianiste David Helbock l'an dernier, la chanteuse



revient avec "**Bonjour mon amour**" (Vita Productions / L'Autre Distribution) **CHOC**. Au delà de ses talents de vocaliste, désormais reconnus par tous, elle y affirme mieux que jamais son statut d'autrice-compositrice, signant onze chansons piquantes d'invention, de tendresse et de malice. (Et on imagine que sa relecture en voix démultipliées et en français dans le texte de *My Fav' Things* qui referme l'album fait écho au *Giant Steps* de

Coltrane...) Ainsi se surprend-on à écouter en boucle ces trente-cinq minutes de musique libre parfaitement produite où le coquin (ça existe « *une pluie de fesses* » ? Dans le monde de Camille, oui, un monde un peu zinzin où les corps sont « *pliables* ») le dispute à l'étourdissant : la coda d'*Has Been* à la Michel Legrand, ces mini sprints rythmiques dignes d'un MC Solaar dans *Dodo*, jusqu'à ce renversant *Jo* qu'un Nougaro aurait adoré, c'est sûr. Tous au New Morning le 18 avril !

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, voici aussi "**Gainsbourg**" (brusselsjazzorchestra.com), enregistré en compagnie du **Brussels Jazz Orchestra**. Comme naguère ses illustres consœurs en leur prime jeunesse, Camille Bertault est ici "la chanteuse de



l'orchestre", portée par les arrangements flamboyants et sophistiqués de Pierre Drevet, Dieter Limbourg, Nathalie Lories, Frank Vaganée et Gyuri Spies – elle a posé sa voix sur la musique lors d'une seconde séance d'enregistrement, mais cela ne nuit en rien à son osmose avec l'orchestre. Forte de sa grande précision rythmique, de son joli timbre mat et de son phrasé souple comme le roseau, Camille Bertault redessine élégamment les contours des

standards du grand Serge – de *Couleur Café* à *Elisa* en passant par *La Javanaise* et *Le poinçonneur des Lilas* –, mais aussi quelques pépites moins connues comme *Les cigarillos* ou *En relisant ta lettre*. Ce disque haut en couleurs mérite donc bien ★★★★★. **Fred Goaty**

Mardi 18 avril, Camille Bertault était au New Morning avec ses musiciens pour présenter son nouvel album, "Bonjour mon amour".

Un quatuor du tonnerre

Il arrive d'aller voir des concerts de genres et de sous-genres musicaux que l'on a l'habitude d'écouter et d'apprécier, et d'être déçu de la performance à cause d'un style maladroit qui empêche l'émotion ; là, c'est l'inverse. Même si l'on préfère un jazz plus traditionnel, plus swing, des voix éventuellement plus pleines avec moins d'air dans les aigus, on ne peut qu'être séduit par le style de Camille Bertault. C'est simple : elle est musicienne. Et en plus d'être une vocaliste incroyable, elle a également le talent de savoir s'entourer de musiciens tout aussi géniaux. Minino Garay (percussions), qui est encore plus fou que Camille, doit avoir des bras et des jambes supplémentaires cachés quelque part ; ensuite, entre l'agilité folle de Fady Farah au piano (et pas au détriment de la musicalité), et Christophe Minck qui est multicasquette (contrebasse, chœurs, sifflements, synthé...), on peut dire qu'elle a de la chance.

J'ai dit vocaliste, car Camille Bertault n'utilise pas sa voix que pour chanter, mais pour faire des percussions, du trombone, des effets, des bruitages (Bobby McFerrin est sans doute passé par là), comme celui très réaliste d'une voiture de police dans [Nouvelle York](#) au début de la chanson, et même pour rapper, dans [Dodo](#) !!! Si tous les rappeurs pouvaient être aussi intéressants...

Une artiste complète

Camille Bertault est donc une musicienne qui fait vibrer, qui transmet l'émotion intense qu'on attend d'un spectacle (j'entends, à la fin du premier set, deux personnes discuter : "- ça va ?

– Oui, mais l'émotion est forte, là !" , comme si on avait besoin de souffler et qu'on ne pouvait reprendre une activité ou une conversation banale après cela). Elle est d'une précision folle en termes de justesse, de rythme, d'agilité : quel bonheur, sa version de [Je m'suis fait tout petit](#) de Brassens avec Julien Alour à la trompette (ou au bugle ?) en accompagnement piqué, et de la 1ère des [Variations Goldberg](#) de Bach avec Fady Farah au piano ; elle scat ce qu'il joue à la main cuillère/Apprendre les noeuds marins/Faire pousser de la coriandre/Organiser une crémaillère/Et l'annuler pour te pendre".

Une chanson moins joyeuse, [voir la mer](#), évoque, sans dire quoi, un moment difficile vécu à 13 ans, qu'on imagine être du harcèlement scolaire – raison pour laquelle il fut difficile à Camille Bertault de la sortir d'elle-même, nous indique-t-elle.

Camille Bertault, c'est aussi un art de l'arrangement : le concert s'ouvre sur [My fav' things](#) à la voix seule, avec une machine pour superposer des motifs accompagnant la mélodie.

Les musiciens ont tellement de succès que les deux bis prévus n'ont pas suffi, il en a fallu un troisième. Le premier était un duo père-fille (piano/voix) très émouvant sur un chant brésilien avec des paroles françaises de Camille Bertault, le deuxième, [Je suis un arbre](#), un ovni drôle et original.

Ce n'est pas de la chanson, c'est du jazz, mais ce n'est pas du jazz, c'est de la chanson, mais ce n'est pas de la chanson, comme le dit la chanteuse...

"- C'est de la bonne musique !" Crie quelqu'un du public.

– "Exactement."

Camille Bertault, un jazz frais par une artiste solaire. - TRIBUNE2LARTISTE

Jean-Jacques Dikongué

A la vérité, la sortie au New-Morning n'était pas forcément orientée pour aller voir **Camille Bertault**. A la vue de l'affiche (sur le profil de **Minino Garay**) annonçait son spectacle d'hier dans la capitale parisienne, cela a retenu notre attention. Pourquoi annonce-t-il ce concert avec tant d'enthousiasme ? On sait l'homme assez jovial, affable et laisse difficilement indifférent, car haut et riche en couleurs. Nous apprenons grâce à cette affiche, qu'il a joué les percussions dans "*Bonjour Mon Amour*"*, le dernier opus de **Camille Bertault**. Cela était déjà suffisant pour nous, de faire le choix du New-Morning que celui d'un ailleurs, où attendaient d'autres spectacles.



Camille Bertault

Une seule idée nous obnubilait donc, en nous rendant au New-Morning à savoir : qu'est-ce que la collaboration **Camille Bertault** et **Minino Garay** peut-e donner sur scène ? Assisterons-nous à une scène où le personnage central serait spectatrice de son propre show ? Car **Minino Garay** a de la présence par son jeu, par sa personnalité, et peut facilement ravir la vedette à son hôte.

Mais, disons-le d'emblée, nous avons agréablement été surpris et découvriens par la même occasion, une artiste musicienne de bonne facture. Dès les premières paroles, **Camille Bertault** a su nous dire, qui elle est. Une artiste qui a beaucoup d'autorité, c'est-à-dire, qui connaît son sujet. De sa fine équipe, celle qui officie également dans l'album, elle tire profit de l'harmonie de l'ensemble pour se sublimer et donner au public toute la satisfaction. Entraînante, solaire, **Camille Bertault** apporte une fraîcheur au jazz, au pas jazz, à la chanson ? Bref du doute, elle installe la certitude et conquiert des mélomanes. Sa scène a été conquérante, convaincante et nous n'avons aucun doute sur le rendu de cet album.

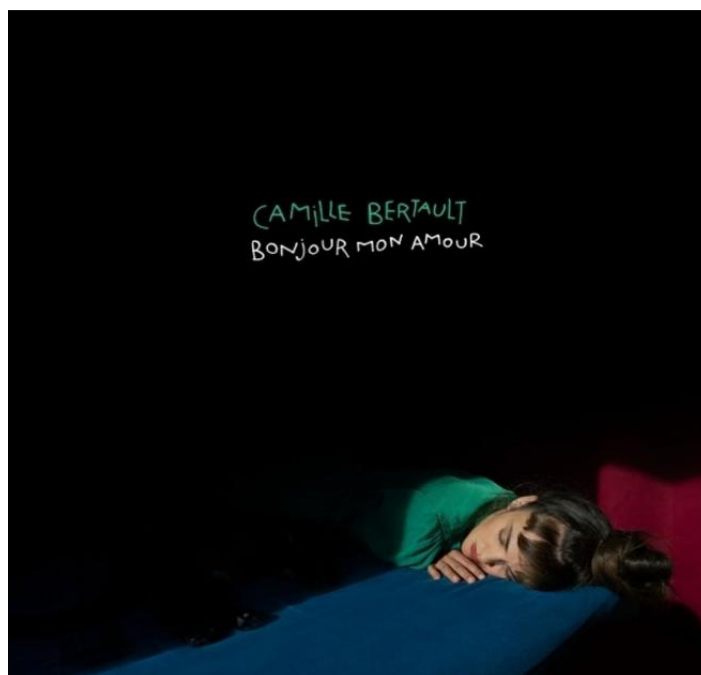


*Le disque nous ayant été remis hier, nous ne sommes pas à mêmes de dire ce qu'il vaut en lui-même ; mais, la scène a déjà donné des indications qui ne trompent pas. La belle écriture de Camille donne à ses compositions, ses textes, une profondeur, malgré la légèreté que l'on croirait percevoir au premier degré.

A écouter cette semaine : champion dans ce répertoire de l'opéra-comique français du XIXe siècle ; une combinaison d'élégance et de fougue ; une des plus belles voix de la scène folk-rock américaine ; un des meilleurs MC de sa génération...

Publié le 14 avril 2023 à 19h00, modifié le 16 avril 2023 à 11h13 · 🗣️ Lecture 4 min.

- **Camille Bertault**
Bonjour mon amour



Pochette de l'album « Bonjour mon amour », de Camille Bertault. VITA PRODUCTIONS/L'AUTRE DISTRIBUTION

Elle va vers la pop légèrement teintée d'électro avec le titre *Bonjour mon amour*, par lequel commence l'album du même titre. Camille Bertault avance ensuite sur les terres du jazz (*Acrécran*, *Un grain de sable*, *Voir la mer...*). Plus loin, vers une forme rap avec percussions d'Afrique (*Dodo*), vire vers la musica popular brasileira (*Conne, finement*), évolue vers une manière planante avec le soutien de nappes d'orgue (*Colette*)... Vélocité là, sans que l'on sente une envie de démonstration, tendresse ici, allégresse dans l'expression ailleurs. Elle a écrit – ses textes sont pleins d'images, de formules inventives – et composé dix chansons, et, en conclusion, *My Fav' Things* est une adaptation en français de *My Favorite Things*, de Rodgers et Hammerstein, où ses voix se mêlent. Tout cela dans une combinaison d'élégance et de fougue. Compagnons de premier ordre : Fady Farah aux claviers, Christophe Minck à la contrebasse, Minino Garay aux percussions et, en invité, Julien Alour à la trompette. **Sylvain Siclier**

Musiques

Jazz

Sélection critique par
Louis-Julien Nicolaou

Camille Bertault

Le 18 avr., 20h30, New Morning,
7-9, rue des Petites-Écuries, 10^e,
01 45 23 51 41: (22-28 €).

TTT Avec *Bonjour mon amour*, son album le plus courageux à ce jour, Camille Bertault s'affranchit pour de bon de l'image de chouette copine un peu déjantée qu'elle pouvait inspirer. L'autrice-compositrice a mûri ; ses chansons trouvent mieux leur équilibre entre pop et jazz, maîtrise et abandon, fêlure et humour. Sur scène, elle est d'ordinaire irréprochable, raison supplémentaire pour ne pas manquer ce concert.

Camille Bertault **Bonjour mon amour**

Vita Productions

Sortie le 31 mars 2023

Concert de Sortie le 18 avril au New Morning

On avait beaucoup aimé **Le Tigre** découvrant les hardiesses vocales de **Camille Bertault** musicienne accomplie (quinze ans de piano classique), passionnée de théâtre qui aurait pu être son premier choix de carrière. Et cela se sent, sur scène et dans ses clips. De l'assurance, du charme et de la fantaisie, de la maîtrise également.

Elle revient avec un nouvel album qu'elle a auto produit et fabriqué artisanalement, *l'objet le plus personnel, intime jamais osé auparavant*. Une nouvelle étape, décisive, dans sa carrière, où la chanteuse se livre encore plus que dans les précédents albums. Elle compose des textes tissés dans son vécu, emballés avec style, une sorte de journal intime, somme de ses réflexions. Ses textes n'ont aucune fausse candeur, elle est trop tonique pour cela. Elle pose ses mots qui sonnent juste dans des chansons au montage bien construit. Douze titres plutôt courts favorisent une écoute continue d'un album dont on ne se lasse pas. Un auto-portrait sincère, sensible, sans séduction facile que soulignent les photos prises par Julien Alour.

Son objectif est de réconcilier deux mondes assez éloignés la chanson et le jazz, le texte et la musique improvisée. Après avoir collaboré à des labels indépendants voire des majors pour les albums précédents, elle s'est associée à **Vita productions** pour se livrer avec son groupe de jazz inchangé à une expérience plus risquée : créer des compositions originales sur des thèmes actuels (adolescents en souffrance au collège, dépendance aux réseaux sociaux et écrans, relation amoureuse toxique, confinement, fragilité de la vie...et du succès) et obtenir un son organique plus proche d'elle.

L'Argentin **Minino Garay** est cette fois aux seules percussions, le pianiste libanais est toujours **Fady Farah** rencontré au Conservatoire. Quant à **Christophe Minck**, harpiste à l'origine, il sait chanter, jouer de la basse et composer des musiques de films, ceux de Cedric Clapisch. Cette équipe solide, fidèle, rassurante que complète sur quelques titres le trompettiste **Julien Alour** permet à la chanteuse de s'exposer plus directement.

Sa voix douce et grave, au grain chaleureux ne cherche pas à enjambrer des intervalles périlleux. Son énonciation distincte sculpte les détails dans un phrasé original, un tempo ajusté quand elle étire ses phrases ou les scande plus intensément. Elle ne tord pas le sens de ce qu'elle dit, veut être comprise même quand

elle s'essaie au rap sur "Dodo", évocation de la disparition d'espèces et ... de la crise écologique. Des textes d'une compositrice qui sait mettre en musique, varier les climats, connaît les nuances. Pour une fois, le français sert son interprète, en jazz. Simple dans son apparente décontraction, elle sait capter l'attention et charme par la qualité de son écriture et de son interprétation.

Et pour clore l'album, quelle finesse dans sa reprise en français de "My Fav'Things". Elle parvient brillamment à s'approprier la chanson dans une version qui devrait faire date... Quand on vous disait qu'elle a tout d'une grande!

Sophie Chambon

Published by Sophie Chambon - dans [Chroniques CD](#)

3 avril 2023 10:03 / 04 / avril / 2023 16:41

Jazz Export Days

Tout un monde

Le CNM (Centre National de la Musique), créé il y a trois ans par le ministère de la Culture, s'associe au festival Jazz sous les pommiers pour organiser les Jazz Export Days.

Les Jazz Export Days visent à mettre en lumière la vitalité et la diversité de la jeune scène jazz hexagonale, afin de la promouvoir auprès d'un public de professionnels composé d'une trentaine de programmeurs et directeurs de festivals venus des quatre coins de la Jazzosphère. Ainsi, huit groupes représentatifs de ce foisonnement créatif se succéderont sur scène en *showcases* de trente minutes organisés en deux sessions. Ils ont été sélectionnés parmi une centaine de candidatures par les membres de la commission d'aide aux projets de développement international du CNM, puis par un jury composé de professionnels internationaux. On pourra entendre des formations aussi variées et talentueuses que le groupe NOUT, le Théo Girard trio, Laurent Bardainne & Tigre d'eau douce ou encore

Ishkero (le 16 mai) ; le Arnaud Dolmen Quartet, Camille Bertault avec "Bonjour mon amour" (son nouveau disque, Choc Jazz Magazine), Eve Risser et son grand ensemble Red Desert Orchestra et Rouge (le 17). Soit, à l'arrivée, un échantillon particulièrement pertinent et réjouissant de l'extraordinaire profusion de propositions qui défile aujourd'hui sous l'appellation jazz dans notre pays, ouvrant résolument ses frontières stylistiques à toutes les formes et toutes les traditions musicales du village global qu'est devenu notre monde.

CONCERTS Mardi 16 à 15h et le mercredi 17 à 14h, Magic Mirrors.



La chanteuse Camille Bertault, qui vient de publier "Bonjour Mon amour" (Choc dans ce numéro) sera l'une des têtes d'affiche des Jazz Export Days.

BONJOUR MON AMOUR

JAZZ

CAMILLE BERTAULT

TTTT

Camille Bertault fut d'abord une créature sans mots. Une jeune femme qui sortait de sa douche et reproduisait en scat les grands écarts harmoniques de John Coltrane sur *Giant Steps*. La vidéo a été beaucoup partagée, propulsant un personnage taillé pour l'époque, un brin déjanté, surdoué, sexy mais pas trop. Loin de s'en satisfaire, Bertault s'est ensuite réinventée en chanteuse à texte. Passer du muet au parlant se joue à quitte ou double. La rupture est aujourd'hui consommée. Il se dégage de ce disque une impression de solitude affirmatrice, celle de l'affranchie qui, sans souci d'amabilité, envoie valdinguer ce qui ne lui convient pas – ou plus. Premier retour à l'envoyeur, *Bonjour mon amour* abat la phallocratie à coups de hache. *Bizarre* évoque «la douceur du poignard», *Conne finement*, une pendaison, *À cette chanson*, un air qui «a grandi à l'envers/De ce qui lui était permis» (comme la chanteuse ?). Cette cruauté trahit – non sans humour, non sans tristesse – une révolte contre la bêtise ordinaire et ses perversions. Elle enfante une poésie fine, intelligente et sensible (*Voir la mer*, joyau central), et une musique qui ne l'est pas moins, l'une et l'autre remettant tout à l'endroit. Voici l'album le plus courageux de Camille Bertault, son plus réussi aussi.

– **Louis-Julien Nicolaou**

| Vita/L'Autre Distribution.

Jazz Bonus : Camille Bertault - Bonjour mon amour

Publié le lundi 27 mars 2023 à 15h39 | (



Camille Bertault - ©Julien Alour

“Bonjour mon Amour” est le cinquième album de Camille Bertault. Sortie chez Vita Productions le 31 mars.

Les percussions sont l'arbre du projet où s'entremêlent des mondes qui n'ont pas l'habitude d'être associés : la chanson, le jazz, l'improvisation, le théâtre, la poésie, le slam, et quelques textures électro.

Les textes sont mordants, crus, incisifs, mélancoliques et drôles et portent des sujets très actuels : le confinement, l'écologie, la maltraitance au collège, la relation amoureuse toxique, l'addiction à l'écran...



Les diverses influences de **Camille Bertault** sont perceptibles : Gainsbourg, Brigitte Fontaine, Horace Silver, Monk, André Minvielles, Bjork, Portishead, Ravel, Boris Vian, Fiona Apple, Tania Maria... même si ce projet confirme que l'univers de Camille Bertault est personnel et unique, sans jamais perdre le groove, la transe, la danse.

À réécouter : **Camille Bertault, un casting de félins**

Open jazz

🔖 ÉCOUTER PLUS TARD



55 min

Elle réunit ici pour la première fois et exclusivement, les musiciens avec qui elle tourne depuis plusieurs années : **Minino Garay**, percussionniste argentin qui a notamment tourné vingt ans avec Dee Dee Bridgewater. **Fady Farah**, pianiste libanais que Camille Bertault a rencontré au conservatoire dix ans plus tôt. **Christophe « Disco » Minck**, à la basse, multi-instrumentiste et compositeur de musiques de films (Klapish notamment) et en invité sur quelques chansons, le trompettiste et bugliste **Julien Alour**.

(extrait du communiqué de presse)

Où écouter Camille Bertault

- A Paris (75) mardi 18 avril à 20h30 au [New Morning](#)